

Le monde musulman au Moyen-Age

Les juifs, les chrétiens et les musulmans croient en l'existence de Dieu. C'est le **même dieu pour les trois**.

La différence entre chacune de ces religions tient au fait que les Hommes n'ont **pas suivi les paroles du même prophète**.

Le prophète est la personne qui dit avoir eu **une révélation** de Dieu et qui essaye de **transmettre aux Hommes** ce que Dieu lui a dit.

Les trois prophètes sont :

- pour les juifs : **Moïse**
- pour les chrétiens : **Jésus**
- pour les musulmans : **Mahomet**

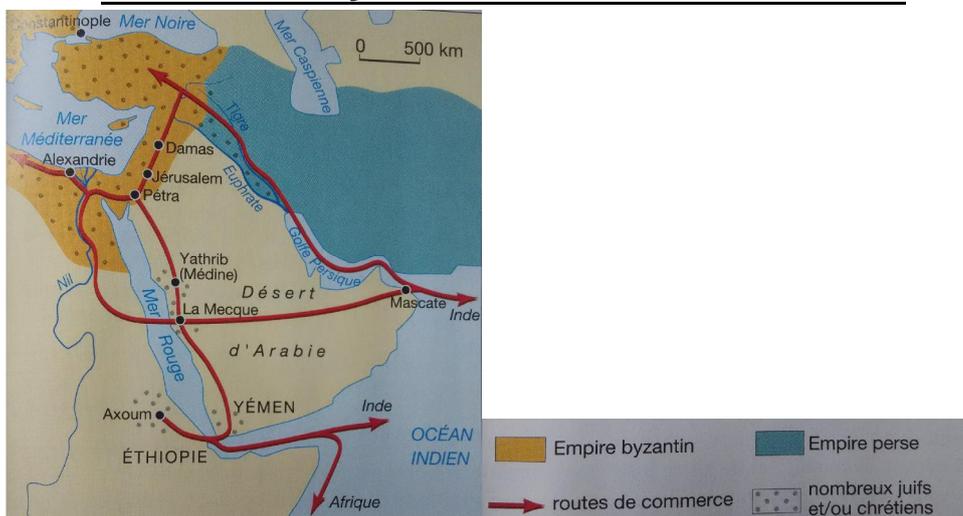
Les textes de référence des trois religions sont :

- pour les juifs : **la Torah**
- pour les chrétiens : **la Bible**
- pour les musulmans : **le Coran**

I. L'Arabie au VIe siècle

L'Arabie est une péninsule désertique du Moyen-Orient. Au VIe siècle, elle est peuplée d'éleveurs nomades et de sédentaires qui vivent à Yathrib, à la Mecque ou au Yémen. A cette époque, les arabes sont **polythéistes** : ils croient en plusieurs dieux. **La Mecque** est leur lieu saint parce que les statues de leurs dieux, les **idoles**, y sont exposées.

• Document et questions : l'Arabie au VIe siècle



- 1 – Quel est le milieu naturel en Arabie ?
- 2 – Sur terre, comment les arabes transportaient-ils leurs marchandises ?
- 3 – Au VIe siècle, où les marchands arabes rencontraient-ils les juifs et les chrétiens ?

II. Mahomet, un nouveau prophète

Mahomet naît vers 570 à la Mecque. Après son mariage, il se met à méditer dans une grotte près de la Mecque. C'est là qu'il aurait reçu **une révélation** : l'ange Gabriel lui serait apparu et lui aurait annoncé qu'il était le **nouveau prophète** de Dieu (« Allah » en arabe).

A la Mecque, Mahomet annonce les paroles qu'il dit recevoir de Dieu et prêche **l'abandon des anciennes croyances**. Mais les mecquois sont attachés à leur religion. Menacé, Mahomet part pour Yathrib en 622 : c'est **l'Hégire**, qui marque le début de la religion musulmane.

• Document et questions

La révélation

« L'ange Gabriel descendit du ciel et trouva Mahomet sur le mont Hira. Il se montra à lui et lui dit : « Salut à toi, Ô Mahomet, apôtre de Dieu ». Mahomet fut épouvanté. Il se leva, pensant qu'il était devenu fou. Il se dirigea vers le sommet pour se tuer en se précipitant du haut de la montagne. Mais Gabriel le prit entre ses ailes et lui dit : « Mahomet, tu es le prophète de Dieu et je suis Gabriel, l'ange de Dieu qui t'apporte son message pour que tu le lises. » Mahomet lui répondit : « Comment lirais-je, moi qui ne sais pas lire ? » Gabriel lui dit « Lis au nom de ton seigneur, qui a tout créé. »

D'après Ibn Hicham, *Vie du Prophète*, IXe siècle.

- 1 – D'après ce texte, où Gabriel rencontre-t-il Mahomet ?
- 2 – Qui envoie Gabriel auprès de Mahomet ?
- 3 – Quel tâche Mahomet doit-il accomplir ?

III. Les arabes adoptent l'islam

A Yathrib, Mahomet parvient à **convertir les habitants** à la nouvelle religion, l'islam. Il devient le **chef de la ville** qui prend le nom de **Médine** (« ville du prophète »). Puis il part se battre contre les mecquois. En 630, il s'empare de la Mecque et y **détruit les idoles**.

Quand Mahomet meurt en 636, l'Arabie est presque entièrement soumise à son autorité et la plupart des arabes sont **devenus musulmans**.

IV. Les conquêtes arabes

Après la mort de Mahomet, les Arabes attaquent les empires perses et byzantins : c'est la guerre sainte ou **Djihad**. Ils veulent répandre l'islam.

Les conquêtes sont rapides : en moins de cent ans, les Arabes soumettent le **Moyen-Orient, l'Afrique du Nord et l'Espagne**. Ils sont repoussés dans le pays des Francs à Poitiers en 732.

Dans les territoires conquis, la plupart des habitants se convertissent à l'islam. Cependant, les juifs et les chrétiens sont tolérés s'ils payent une taxe.

- Documents et questions

Document 1 – La bataille de Poitiers

« L'émir d'Andalousie franchit les montagnes des Basques et pille les terres des Francs. Puis il décide de piller l'église de Tours.

Mais le maire d'Austrasie en France, du nom de Charles Martel, l'attaque de front. Les gens du Nord restent serrés et massacrent les arabes de leurs épées. Lorsqu'ils trouvent l'émir, ils le tuent.

La nuit met fin au combat [...]. Le lendemain, à la vue du camp des Arabes, les Francs se préparent de nouveau au combat. Ils observent les tentes placées en ordre. Ils ne savent pas qu'elles sont toutes vides. Tous les arabes ont fui en silence pendant la nuit pour retourner chez eux. »

D'après L'Anonyme de Cordoue, XIV^e siècle.

1 – Quelle montagne franchissent les arabes ?

2 – Que font-ils dans le pays des Francs ?

3 – Quels sont les résultats de la bataille ?

Document 4 – La tolérance religieuse

« Voici la garantie que le calife Omar accorde aux habitants de Jérusalem. A tous, sans distinction, qu'ils soient bien ou mal disposés, il garantit la sécurité pour eux-mêmes, leurs possessions, leurs églises, leurs croix et tout ce qui concerne le culte. Leurs églises ne seront pas transformées en habitations, ni ne seront détruites, et l'on enlèvera rien, ni aux églises, ni aux possessions des habitants. Ils ne seront pas contraints en matière de religion et personne d'entre eux n'aura la moindre vexation à

craindre. Il prend Dieu pour témoin. Il ne leur sera fait aucun mal à condition qu'ils paient un impôt, la capitation. »

D'après Tabari, écrivain des IXe et Xe siècle.

1 – Quels mots montrent que cette loi concerne surtout les chrétiens ?

2 – Que signifie l'extrait souligné ?

3 – A quelle condition les autres religions sont-elles tolérées ?

V. L'organisation de l'empire

L'empire arabo-musulman est dirigé par le **calife**. Considéré comme le **successeur de Mahomet**, il est en même temps le **chef politique** et le **chef religieux** de l'empire.

Le calife se fait aider par un premier ministre appelé **vizir**.

Le vizir nomme :

- **des émirs** pour diriger les provinces sur le plan civil et militaire
- **des cadis** pour exercer la justice

Sous l'empire arabo-musulman, deux grandes dynasties se sont succédées :

- la dynastie des **Omeyyades** de 661 à 750
- la dynastie des **Abbassides** de 750 à 1258

Au Xe siècle, l'empire **éclate en plusieurs califats**. Se fondent alors en marge du califat des Abbassides ceux de **Cordoue** (929-1031) et du **Caire** (969-1171).

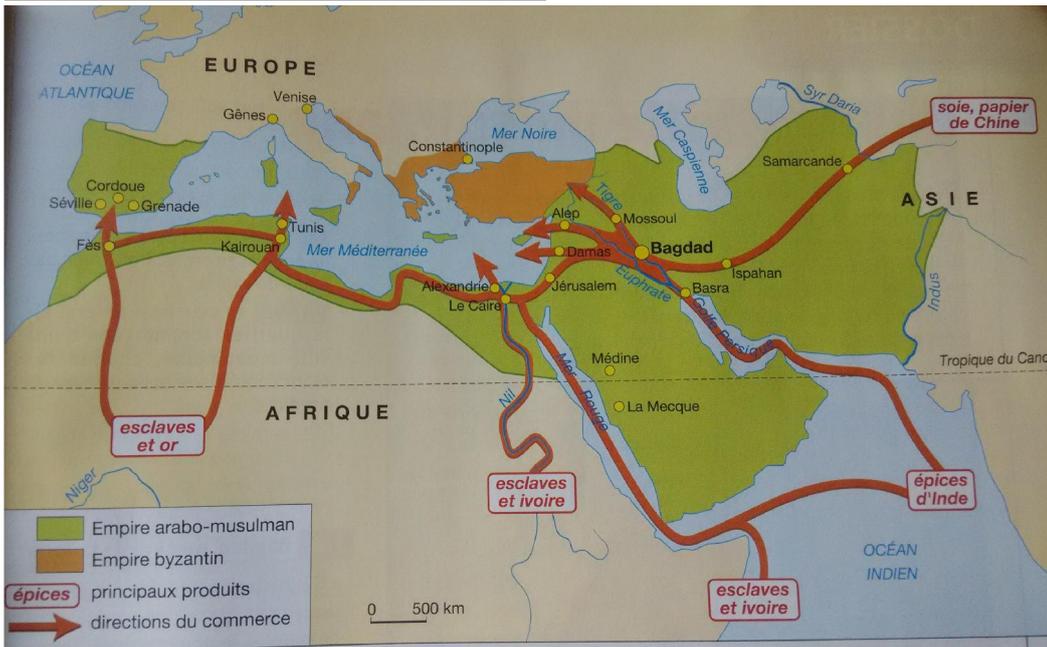
VI.L'importance du commerce

Les marchands sont **nombreux** en terre d'islam. Ils font du commerce à **l'intérieur du monde musulman**, mais vont aussi jusqu'en **Afrique noire**, en **Chine** ou en **Inde** chercher des produits qu'ils revendent ensuite aux populations musulmanes, aux byzantins et aux marchands italiens.

Les marchands forment des **caravanes** et font étapes dans des **caravansérails**. Pour les paiements, ils utilisent des **monnaies de forte valeur** (le dinar en or, le dirham en argent).

• Documents et questions

Document 1 – Le grand commerce



- 1 – Aux carrefours de quels continents se situe l'empire arabo-musulman ?
- 2 – Quels produits les marchands arabo-musulmans allaient-ils chercher en Inde ? En Chine ?
- 3 – A qui vendaient-ils ensuite ces produits ?

Document 2 – le marchand Ali Kogia

« Il y avait un marchand nommé Ali Kogia qui se préparait à faire un pèlerinage à La Mecque. Il se joignit à la caravane de Bagdad avec un chameau chargé de marchandises. Quand il eut achevé les devoirs du pèlerinage, il exposa les marchandises pour les vendre. Deux marchands les trouvèrent si belles qu'ils se dirent l'un à l'autre : « si ce marchand savait les bénéfices qu'il ferait au Caire avec ses marchandises, il les y porterait. » Ali Kogia pris alors le chemin du Caire. Il y vendit toutes ses marchandises en faisant un grand profit, et en acheta d'autres pour les vendre à Damas. Après un long séjour à Damas, il reprit le chemin de Bagdad ; il arriva à Alep puis à Mossoul. Mais là, des marchands perses le menèrent à Ispahan. Puis il les accompagna en Inde et revint avec eux. Quand il retrouva Bagdad, il était parti depuis sept ans. »

D'après *Les Mille et Une Nuits*, XIII^e siècle.

- 1 – Qu'est-ce qui prouve qu'Ali Kogia est musulman ?
- 2 – Quel groupe de mots montre qu'il ne voyage pas seul ?
- 3 – Pourquoi part-il pour le Caire ? Dans quelles villes se rend-il ensuite ?

VII. Bagdad : une ville musulmane et un centre culturel

Dans le monde musulman, de nombreuses villes se sont développées sur les routes du commerce. Bagdad est la plus importante de toutes. Elle a été fondée au VIII^e siècle par le calife **al-Mansour** en Irak, sur les bords du Tigre.

Elle devient la **capitale du califat** et un très grand centre du **commerce** et de **l'artisanat**. Au Xe siècle, elle atteint environ **un million d'habitants**.

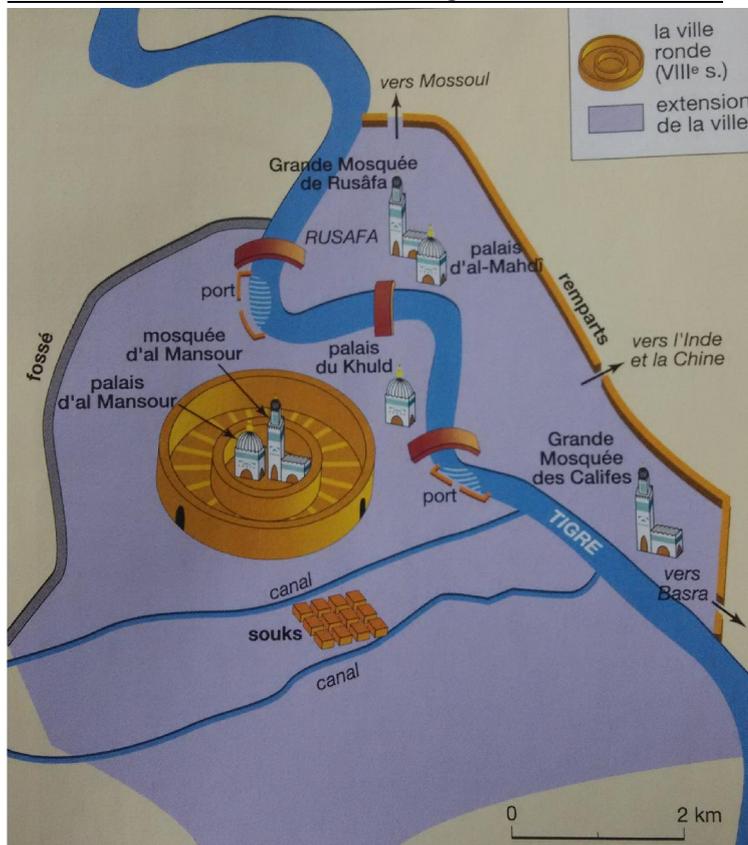
En 832, le calife **al-Mamoun** fonde à Bagdad la **Maison de la sagesse**, un lieu où il fait notamment traduire, entreposer et étudier les œuvres des grecs anciens (Aristote, Euclide, Pythagore...).

De leur côté, les savants ont progressé la science. Ils excellent dans les mathématiques, la médecine, l'astronomie et la géographie.

Bagdad est aussi un **grand centre littéraire** : la poésie est très appréciée des califes et les fables et contes (comme ceux des *Mille et Une Nuits*) sont des grands succès populaires.

• Documents et questions

Document 1 – la ville de Bagdad au Xe siècle



1 – Quels sont les lieux ou bâtiments de Bagdad à fonction : politique ? Religieuse ? Commerciale ?

Document 2 – Bagdad nombril de la Terre

« Si je commence par l'Irak, c'est seulement parce que c'est le centre du monde, le nombril de la Terre. Je mentionne en premier lieu Bagdad, parce qu'elle est au cœur de l'Irak, la cité la plus considérable qui n'a pas d'équivalent ni à l'Orient ni à l'Occident, en étendue, en importance, en prospérité. Tous les peuples du monde y possèdent un quartier. Elle s'étale sur les rives de ce fleuve considérable, le Tigre, et voit ainsi affluer les produits commerciaux et des vivres, par terre et par eau. Les marchandises y sont importées d'Inde, de la Chine, du Tibet, des pays des Turcs, de toutes parts en un mot. »

D'après le géographe Yaqubi, *Les Pays*, 891.

- 1 – Présentez le document.
- 2 – Où est située Bagdad (dans quel pays, sur quel fleuve) ?
- 3 – Relevez l'extrait du texte qui souligne l'immensité de la ville.
- 4 – Quelle est l'activité principale de Bagdad ?

Document 3 – Les souks de Bagdad

« La dame souleva son voile et dit : « Porteur, prends ton panier et suis-moi. » Elle acheta dans une boutique plusieurs sortes de pommes, des abricots, des pêches, des citrons et des oranges. A une autre boutique, elle prit des câpres et des petits concombres confits dans du vinaigre. A une troisième, des pistaches, des noix, des noisettes, des amandes [...]. Le porteur dit à la dame : « Il fallait m'avertir que vous feriez tant de provisions, j'aurai pris un chameau ! » La dame rit. Elle entra chez un droguiste où elle se fournit de toutes sortes de clous de girofle, de muscade, de gingembre et de plusieurs autres épices des Indes, ce qui acheva de remplir le panier. »

D'après *Les Mille et Une Nuits*, XIII^e siècle.

- 1 – Présentez le document.
- 2 – Donnez la spécialisation de chaque boutique du souk.

Document 4 – Les hammams de Bagdad

Le hammam permettait de se livrer à une purification de tout le corps avant la prière ; mais on s'y rendait aussi par respect des règles d'hygiène, constamment rappelées dans les traités médicaux, et pour se délasser. Des jours étaient réservés aux hommes, d'autres aux femmes et aux enfants. Après avoir enlevé ses vêtements pour revêtir un simple pagne, le client traversait les salles froide et tiède pour atteindre l'étuve (la salle chaude) emplies de vapeur. Il transpirait abondamment puis il était nettoyé, épilé, rasé avant d'être rincé à l'eau chaude. Ensuite, il prenait un moment de détente en bavardant avec ses amis dans la salle de déshabillage et de repos.

- 1 – Quelles sont les raisons qui poussent les gens à aller dans les hammams ?

Document 5 – Al-Kwarizmi (790 – 840) et les mathématiques

Al Kwarizmi est l'un des plus grands mathématiciens de tous les temps. Sous le règne du calife al-Mansour, au IX^e siècle, il travaille à Bagdad dans la Maison de la sagesse. Il écrit des traités dans lesquels il expose la numération décimale des Indiens. Il présente la méthode de calcul avec ces chiffres (addition, soustraction, multiplication), mais aussi les fractions, les racines carrées. C'est grâce à la traduction de ses livres en latin que les Européens ont pu connaître les chiffres et les opérations qu'ils utilisent encore aujourd'hui.

Al Kwarizmi a aussi écrit un livre sur les équations (Kitab-al-jabr) qui a donné notre mot algèbre.

1 – Quelles sont les découvertes mathématiques exposées dans les traités d'al-Kwarizmi ?

Document 6 – Ibn Hawkal, un géographe

Le géographe Ibn Hawkal, originaire de Bagdad, a fait de nombreux voyages et en a tiré un livre qu'il résume ainsi.

« J'ai décrit la terre en long et en large et j'ai fait connaître les provinces musulmanes. Chaque région particulière est accompagnée d'une carte qui en offre la situation. J'indique les limites de chaque région, les villes qui s'y trouvent, les rivières qui l'arrosent, les dépôts d'eau qui en modifient la surface, les ressources qu'elle présente, les impôts de diverses natures qu'elle paye, les routes qui la traversent, les distances qui la séparent des contrées voisines, le genre de commerce qui y réussit le mieux ; en un mot, j'ai rassemblé tous les renseignements qui ont fait de la géographie une science qui intéresse les princes et les personnes de toutes les classes. »

Ibn Hawkal, *Introduction au Livre de la description de la Terre*, 988.

1 – Par quoi le géographe accompagne-t-il chacune de ses descriptions ?

2 – A qui le géographe destine-t-il son ouvrage ?

Document 7 – Avicenne raconte sa vie

« A Boukhara, je commençai l'étude du Coran et des belles lettres. A l'âge de dix ans, j'en étais venu à bout. Puis mon père décida de m'envoyer auprès d'un marchand de légumes qui connaissait le calcul indien pour l'apprendre de lui. Sous la direction de Natali, je lus la géométrie d'Euclide. Je m'appliquai à lire et à étudier les livres d'al-Farabi et d'autres ouvrages sur les sciences naturelles, et de jour en jour les portes de la connaissance s'ouvraient devant moi.

Puis je m'adonnais à la médecine. J'y montrais rapidement ma supériorité et je pus donner des soins aux malades. Je découvris ainsi les voies du traitement fondé sur l'expérience. A ce moment, j'étais âgé de seize ans [...].

L'émir qui régnait à Boukhara fut affligé d'une grave maladie. Je me joignis aux autres médecins pour le traiter et je me distinguai à son service. Un jour, je lui demandai la permission d'entrer dans sa bibliothèque [...]. Je lus le catalogue des livres des auteurs grecs et je demandai tous ceux dont j'avais besoin. »

Avicenne, *Le Livre de science*, XIe siècle.

1 – Durant quel siècle Avicenne a-t-il vécu ?

2 – A quelle civilisation ancienne appartient la plupart des auteurs qu'il étudie ?

3 – Où peut-il consulter leurs œuvres ?

4 – A quels domaines scientifiques s'intéresse Avicenne ? Quelle est sa spécialité ?